

Winchluss

Something is burning

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
f.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

1018 Madison avenue
NYC, NY 10075
www.fleiss-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
John DeAndrea ^{US}
Robert Cottingham ^{US}
Massimo Furlan ^{CH}
Eulália Grau ^{ES}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Zhenya Machevna ^{RU}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{FR}
Lucie Picandet ^{FR}
Emanuel Proweller ^{FR}
Lázaro Saavedra ^{CU}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Tomi Ungerer ^{FR}
Jacques Villeglé ^{FR}
William Wegman
Winchluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}



Pour sa cinquième exposition personnelle à la galerie, Winchluss (Vincent Paronnaud de son vrai nom) nous place face une réalité brûlante. *Something is burning*, titre de l'exposition, annonce la couleur : jaune, rose, rouge, tout s'enflamme en effet ! Je vous l'avais bien dit, ricane-t-il...

Au travers d'une nouvelle série de grands dessins, Winchluss pose une question récurrente dans son travail : *quelle place reste-t-il à l'individu dans la société ?* Cette question ne trouve jamais d'autre réponse qu'un éclat de rire grinçant de l'artiste : *Parfois quand je me lève le matin, je suis très énervé par ce que j'entends et ce que je vois. Les bras m'en tombent, je suis désespéré et puis je rigole... que faire d'autre ? Tout cela est tellement absurde !* Dans le premier dessin, une cigarette se consume entre les dents d'un crane riant aux éclats – un rire jaune sans doute.

Il rit à en pleurer. De ses yeux, sa bouche, ses narines qui ne sont plus, se déverse un flot aux couleurs de l'arc-en-ciel – comme quoi, la vie vaut peut-être bien d'être vécue. Ce crâne nous ricane au visage, libre et impertinent : il a la belle vie, une vie haute en couleurs, entre les papillons en flammes et les roses aux yeux rouges et pupilles dilatées dans un éternel laisser-aller. Il semble finalement bien plus *Peace & Love* que Barbapapa qui, dans un autre dessin, se retrouve coincé en haut d'un amas d'ordures, d'un monde qui sent mauvais ; ou bien que *White Man* – l'avatar de Winchluss – qui se retrouve lui enfermé dans un sablier, pris de court par le temps et la vie. Dans une autre œuvre encore, un smiley, bisou aux lèvres, embrase un ciel rose fluo, filant comme une étoile. Il s'enflamme en direction d'une terre grise et rocheuse où quelques pâquerettes subsistent encore ; tout comme deux êtres, un homme et une femme. Ils sont dos-à-dos, souriant chacun de leur côté à leur smartphone. *Les réseaux c'est l'humanité dans toute sa splendeur dégueulasse* affirme l'artiste dans un entretien en 2021 dans *Les Cahiers de la BD*.

Au centre de la galerie, c'est la guerre atomique... Une attaque perpétrée contre Barbapapa. Il y a toujours un rapport à l'enfance chez Winchluss, même en temps de guerre, l'un n'empêche pas l'autre. Les enfants ont toujours joué à la guerre, rien de nouveau. Dans ce monde à la dérive, Barbapapa qui est né en 1970 (la même année que Winchluss) dans un jardin, comme une fleur, a perdu de sa superbe. Il semble d'ailleurs avoir subi « quelques mutations », le voici *Barbapapatomic* - monstre fluo à tentacules, cible de tous les regards : une horde d'hommes armés, de tanks, d'hélicoptères se rue sur lui. Cette installation, montrée pour la première fois à la galerie, avait été spécialement réalisée par Winchluss en 2013 pour sa grande exposition au Musée des Arts Décoratifs - *Un monde merveilleux*.

Ecologie, réseaux sociaux, nucléaire, guerre, pandémie, tout y passe chez Winchluss... Il veut analyser ce bordel qu'est l'être humain.

Et c'est d'ailleurs ainsi que commence *J'ai tué le soleil*, son tout dernier album paru chez Gallimard en 2021 : « [...] le seul problème est de savoir comment utiliser ses névroses. » nous dit Winchluss, qui emprunte ses mots à l'écrivain Arthur Adamov. Le héros de cette histoire picaresque et sordide c'est Karl, l'un des rares survivants d'une pandémie mondiale, qu'il semble avoir oubliée en raison d'une belle blessure à la tête. Son amnésie n'a pourtant pas entièrement effacé son projet, parce que oui, Karl a un projet : tuer l'humanité toute entière et avec elle, le soleil bien sûr. Pour la première fois, une série de planches originales de cet album sera présentée au public dans le project room de la galerie, leur esthétique en grisaille, crayonnée, nerveuse, venant faire contrepoint aux couleurs et formes psychédéliques du reste de l'exposition.

Something is burning, quelque chose est en train de brûler.... On peut en rire ou en pleurer. Winchluss nous propose de faire les deux en même temps !



10.11

22.12.2023

VERNISSAGE

Jeudi 9 novembre

18H - 21H

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T. +33(0)1 46 34 61 07
f. +33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

1018 Madison avenue
NYC, NY 10075
www.fleiss-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
John DeAndrea ^{US}
Robert Cottingham ^{US}
Massimo Furlan ^{CH}
Eulália Grau ^{ES}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Jones ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Zhenya Machevna ^{RU}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{FR}
Lucie Picandet ^{FR}
Emanuel Proweller ^{FR}
Lázaro Saavedra ^{CU}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Tomi Ungerer ^{FR}
Jacques Villeglé ^{FR}
William Wegman
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}

PhotoSaintGermain

02.11 - 25.11.2023

NEW YORK

UPCOMING

*I remember you well
in the Chelsea Hotel*

30.11

-

23.12.2023

Greetings from

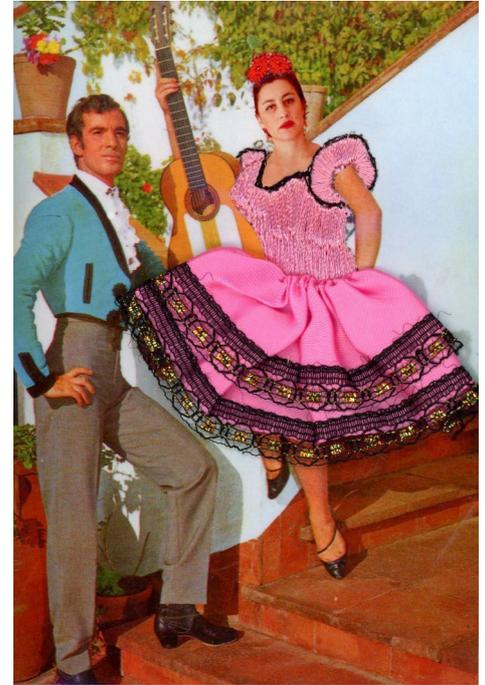
Une exposition autour de la carte postale dans l'art contemporain

Pilar Albarracín, Renaud Auguste-Dormeuil, Julien Berthier, Alain Bublex, Marcelle Cahn, Guillaume Chiron, Jean Dubuffet, Gilles Elie, Audrey Guttman, Perrine Guyonnet, Jean-Yves Jouannais, On Kawara, Yves Klein, Paul Kos, David Mack, Georges Malkin, Roberto Matta, Martin Parr, Bernard Rancillac, Ben Sakoguchi, Kurt Schwitters, William Wegman

La carte postale, efficace et peu coûteuse, s'est rapidement imposée à la tête des moyens de communication dès la fin du 19^e siècle. À l'origine, elle est très liée à l'artisanat – loin de la logique de l'industrie touristique : toujours de même format (ce qui n'a pas tant changé), le recto était réservé à une photographie personnelle, le verso aux nouvelles ; quelque chose de plutôt intime, fait main. Dans les années 1930, la carte postale devient le reflet des vacances, des congés payés ; elle se fait le témoin d'un moment de bonheur devenu souvenir. Écho d'une expérience occasionnelle et particulière, ou au contraire ordinaire et quotidienne avec le paysage et l'environnement présent, la carte postale ne perd jamais sa dimension kitsch du bleu azur et du coucher de soleil.

Très vite, les nouvelles deviennent secondaires, et c'est bien le « revers » de la carte postale : l'imaginaire, les envies, les rêves sont vite remisés au fond d'un tiroir, accumulés et oubliés sur la porte du réfrigérateur comme de vagues souvenirs. À cheval entre le réel et le fantasme – la carte postale a rapidement et facilement pénétré le monde de l'art contemporain.

Les artistes s'en sont emparés et voilà que grâce à eux, l'intime prend une tournure universelle et le commun – voire le banal – atteignent la singularité de l'œuvre d'art. L'artiste – d'un simple geste, trait, trou, collage ou autre altération – dépossède la carte postale de tout caractère utilitaire. Elle n'est plus souvenir ni nouvelles, mais une invitation à fantasmer davantage, à jouer, à détourner la manie de notre société à « vulgariser les merveilles de la Nature et de l'Art » (Edmond Harancourt). Une chose est sûre, la carte postale demeure un objet de collection par excellence.



Pilar Albarracín, Sans titre (Flamencas), 2009



William Wegman, Interior Exposition, 2020

La galerie présentera une sélection inventive d'œuvres à la carte, autant de Greetings from que de fenêtres ouvertes sur l'art Contemporain.